

HN 31177

Je suis très charmé de la bonne  
nouvelle que vous me donnez, d'un  
très bon ami, de votre arrivée  
ici pour la première représentation  
de votre charmant ouvrage -  
mais afin d'en rien perdre  
de votre société pendant le  
peu de jours qu'on vous permet  
de vous absenter, je m'empresse  
à vous prévenir que le Théâtre  
saint se sera probablement à  
Leipzig où l'on doit exécuter  
ce soir le Sapienten Märchen à  
Bach (d'après Mathieu) -  
Veuillez donc bien y venir prie

ne pensez votre billet de  
chemin de fer qui jusqu'à  
Leipzig, et vous informez  
à votre arrivée dans cette ville  
à l'Hôtel de Barrière de  
votre destination, auquel il  
serait très agréable d'entendre  
sa route de Weimar, avec  
vous, soit Vendredi soir ou  
samedi matin —

Peut-être pourriez-vous <sup>même</sup> vous  
arranger de façon à arriver  
à Leipzig pour le Passage Wiesbaden.

En tout cas, comme  
vous avez à vous faire  
présenter à d. h. J. et R. —

Monsieur le Grand Duc  
et Madame le Grand Duc  
Weymar, je vous prie de  
ne pas oublier votre uniforme  
à Vienne et à Voss en jeudi  
ici, où l'on est au strict sur  
ce point —

A recevoir dans bientôt ce  
qui me sera un véritable plaisir.  
Je vous quitte pour me occuper  
de Napoléon et de sa légation  
cette association d'idées et  
à vous ne laisse pas que  
d'être très intéressante, n'est-ce pas?  
— et mille amitiés et  
cordiales amitiés

Fd

13 avril 1842 —

